REDAGZION : 39, rue Pagyrée, Tél. 9.51 DEPOT CENTRAL : 13, rue de Bassin

Chute dans l'escalier

N OUVRIER SE FRACTURE LE CRANE M. Cyrille Boutens, agé de 51 ans, pei-nur, demeurant boulevard Gambetta, rentrait chez lul, mardi soir, vers toures 30, et montait directement à sa ambre.

anbre.
a bout de queique temps, les personnes se trouvaient au rez-de-chaussée, sures de ne pas le voir redescendre et de
tendre accun bruit, voulurent s'enquéde ce silence insolite. En gravissant
alier, elles trouvèrent le peigneur gisant
noblie, sur les degrés. Il était tombé à
tenverse et avait été assommé par le

le docteur Bailleul, mandé, se rendit res du malheureux, auquel it donna les guiers soins, et dont il ordonna le trans-t d'urgence à l'hôpital de la Frajer-

MORT DE LA VICTIME

Cyrille Boutens, admis à l'hôpital de la aternité dans le courant de la nuit, était teint, suivant le diagnostic du pratificien, une fracture du crêne.

On pouvait, dès ce moment, s'attendre à une issue fatale, étant donné le caractère d'exceptionnelle gravité de la blesture. Malgré les soins empressés dont le malheureux fut entouré, il est mort hier matin, vers 9 heures 30.

INCENDIE RUE DE SOUBISE

lier après-midi, vers 1 heure 30, un in-ndie s'est déclaré chez M. Vandenhende, de Soubise, 53. Le feu a pris dans une calsse qui ren-mait des copsaux et se trouvait prace

he s'est déclare enez m. vanuennement de Soubise, 53.

de soubise sour une caisse qui renpait des copeaux et se trouvait pracee

of un poèle allumé.

se pompiers se sont rendus sur les

x avec leur habituelle diligence, et ont

étendre-les flammes en peu de temps.

de planchier de la plèce seul a été assez

ommaré. Les dégâts, qui ne sont cou
spar aucune assurance, s'élèvent à

ron 150 francs.

offinare. Les uegeus, qui le sour se per aucune assurance, s'étèvent à ron 150 francs, icendie a dû avoir pour cause la d'une étincelle dans la caisse qui nait des copeaux.

PUNERAILLES SOLENNELLES
DE NOS MORTS GLORIEUX
PE Après-midi, à 2 neures, ont eu lieu
unérailles soiennelles organisées par
e Souvenir Français », de cânq soldats ;
annstant Desutter, soldat au 206e R. I.
e de Tumas, Cité Tunia, 10; haymond Desnnels, soldat au 29e R. I., médaille milire, croix de guerre, rue de Rocro, Cité
lies, 48, mort au champ d'honneur à Ber(Somme), le 4 septembre 1916 : André
lit, soldat au 405e R. I., médaille militaicroix de guerre, rue Pellart, 1 bis, tué à
celincort (Pas-de-Calais), le 22 octobre
15 : Benoit Roos, soldat au 21e Tart, méille militaire, croix de guerre, rue Grélle militaire, croix de guerre, rue Gré-

militaire, croix de guerre, me Gré-f: Emile Ramon, soldat au 365e R. I., eles derniers assislance avait tenu à eles derniers honneurs à ces nommes pour la France. Des délégations de se de la ville et des indivisits fations

Spoulles morteles au sepes, are de la rue abeau de Roubaix au cimetière. Au cimetière, le discours d'usage fut pro-ncé par M. Lessens, sous-liculenant, de-gue du Gercle Millaire.

CHARLES LAMERE OFFICIER D'ACADE'YIE

Nous relevons, dans la liste des noms des grniers prontus au grade d'Officier d'Aca-mie, le nom de M. Charles Lamère, ingé-leur-expert lextile.

Lamère s'était distingué en de nom-

circonstances dans des curves i public, où il mérita d'être signalé ents titres : aire général de 1906 à 1912 et depuis oque ,tonjours réélu trésorier méné-

Nationale Supérieure des Arts et In-5 Textiles de Roubaix : Secrétaire gé-uniateur du groupe Espérantiste de -Tourcoing depuis 1903, Professeur nes Espéranto, etc., depuis 1905, Se-ues Congrès linguistaques à l'expo-uternationale de 1911 : Administra-quis 1906 de la Société Mutuelle Eloyé » ; de 1909 à 1919 il en fui le radjoint ; Trésorier du IVe Congrès ionas de la Mutuellé maternelle et no ux de la Mutuellé maternelle et no adjoint: Tresorier un ...
jonal de la Mulualité, des Congrès
ux de la Mulualité materielle et un
de sociale en 1911, chargé du service
role et des réceptions.

Lamère est en outre président ou
strateur de nombreuses sociétés da
stique ou de bienfaisance de la ville.

M. CL. SEGARD. FICIER de L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Parmi les promus, nous sommes heureux Partii les promus, nous sommes heureux relaver le non du sympathique M. Cloi Seggerd, directeur d'usine, rue Molière, Roubaix, a. qui vient d'être décernée la stite d'Officier de l'Instruction Publique. Lette distinction mérifice consocre une sie de plus le zèle et le dévouement cont notre aimable concitoyen n'a cessé, depuis de kongues années, de donner des preuves nombreuses envers les œuvres d'enseignement et de mutualité de la ville.

L'énumération des titres qui ont fixé sur

serait longue, et nous devons nous borner à ne citer que quelques-unes des œuvres qui ont sollicité son activat et des récompenses que l'ul 3 velu son esprit d'initiative et de réalisation.

Président de l'A. A. des Anciens Elèves du Moulin, rue Chanzy (1905), il reçoit en 1909 une lettre de félicitations du Ministre de la guerre et le Diplôme u nonneur-de la Ligue de l'Enseignement; en 1910 les parines académiques et la mention nonorable de la Mutralité; en 1911 le Diplôme des Sociétés de préparation militaire; en 1913. Japlaquette d'honneur de la Ligue de l'Enseignement.

gnement.

Ajoukons que depuis 1913 il fait partie de la délégation cantonale de Roubaix, dont il est le socrétaire, et qu'en outre il est membre fondabeur de la Mutuelle d'Adultes de la Fêtération, dont il assume la lourde charge de socrétaire-trésorier genéral.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

A QUOI SERT LA SUBVENTION DE LA VILLE AU THEATRE

D'un groupe de lecteurs, qui considère dé-endre en cela des intérêts d'ordre général, nous recevons la lettre dont nous reproduisons

nous recevons la lettre dont nous reproduisons ci-dessous l'esseptiel.

Depuis quelque temps, on semble faire au Casino-Théâtre de notre ville, un sragulier abus de l'expression « soirce de gala». Aussi ne craignons-nous pas de nous feire l'écho d'un public parfois trop bon criant en affirmant particulièrement et sans remonter bien haut, que les reprisentisations d'opéra, entre autres celles de « Guillaume-Tell» et de la « Vie de Boldème», loin de justifier ce qualificatif, furent comme bien d'autres, du reste, un véritable massacre, et une bonte pour nour exprimant ainsi, nous metions en cause ni le chanteur Noté, attire dans un infâme guef-apens, pas plus que notre excellente basse, M. Delpany; nous leur savans, gré au contraire, de leurs efforts très louvables, peur marquer les nombreuses imperfections de mise au point trop hâtive plus appurente dans. « Gismonda » et a centre la misu vaies impression produite pour vertains artiskts, dont nous est peut de leurs entre la misu vaies impression produite pour vertains artiskts, dont nous

chronismes qui saungines et ceux qui chargés.

la «Vie de Bonème», notamment, le d'accessires, la pauvrelé des décers, et de musique de scène et les jeux de s'oujours défectueux et mai réglés, ont tréa l'insuccès de cette ceuvre. Faut-it que plusieurs emplois sont restés sans se depuis le début de la saison 7 que le trop restreint de choristes nous donne, lusion fune masse chorale?

(s'il s'ardissait d'une exploitation llire, on du Théthre-Casino chapperat à nos, mais le fait seul de subventionner les pronue d'autont plus justifié que l'usage fait es subventium, fournie par nos d'effers, ourrée de son but primitif et constitue corse au canier des charges, dans la mese en cus venons de dire. venons de dire

ERA Margarine aux fruits d'Orien COMME DU BEURRE En vente dans toutes les épiceries Margarine aux fruits d'Orient

COMITE DE BIENFAISANCE DE LA COLONIE FRANÇAISE A MONACO

Les samedi 18 et dimanche 19 février 1922 responding to the commence of texture 1982, grands feld de charité, placés dous le haut oriogs de S. A. S. Mgr le Prince de Monaco donnée par le Comité de Bienfaisance de la nie Française à Monaco, avec le gracieux cours de la "Société des Bains de Meire, au it de la Caisse de Secours du Comité de Monaco de Meire, au tit de la Caisse de Secours du Comité de Monaco de Secours de Canide de Secours de Comité de Monaco de Mona

denfaisance. Comme l'année dernière, une partie de la revette sera affectée à un village des régions dé vasices. La loterie comporte : un lot offert par M. le Prosident de la Rimchliense

Las lierue comporte : un lot oltert par M. le Président de la République.
Gros lot : un bon de la Défense Nationale de 25.000 francs ou une voiture automobile Rolland-Pilain, Torpédo 10 HP, modèle 1921, de même valeur, livrée par la Société Auto-Rivierse à Monte-Carlo, ou un collier de peries.
Un Bon de la Défense Nationale de 2,070 fr.; un de 1.000 fr.; deux de 500 fr.; dix de 100 fr. d'autres nombreux lots de valeur.
Prix du billet, : deux francs. — Puur avoir des filtets, s'autresser : An burceau de la Loterie de la Colonie Française à Monte-Carlo, Téléphone 3-98.

CHEZ LES A. E. DE NOTRE ECOLE TEXTILI

CHEZ LES A. E. DE NOTRE ECOLE TENTILE

L'Assemblée générale et le banquet annuvla
de l'Association des A. E. de l'Ecole N. S. des
Arts. Industries Textiles, sont fixés au dimanche 5 février et seront présides par le uneito
J.-J. Woerts, président de l'A.
Les carconslances ont fait ajourner ces réunions qui aurusent du avoir liou en novembre
et le Comité compte que cette remise ne fera
qu'augmenter l'éclat des manifestations et grouper un nombre plus important de sociétoires.

L'assemblée se tiendra dans l'ampulitactire
de l'Ézoir, le matin, a 10 houres 15; f'ordre du
jour comprend notamment les imapports des
socrétaires des groupes, des secrétaire et trésorier généraux, le renouvellement partiel duburosu.

uureau. Pour le banquet, auquel les dames sont ad-nissé et qui aura lieu dans les salons du Cercle de l'Industrie, à 1 heure 15, les adhésions ex-gues 55, rue Neuve, jusqu'au samedi 28 cou-

Au Congrès de la Fédération des Comi

de Nord

Dimanche prochain, 29 janvier, augs lieu
à Lile, le Gongrès, de la Fédération des
Anciens Combattants du Nord, auquel assistera le maréchal Foch.

Afin de manifester ses sentiments
d'union avec toutes les sociátés du Nord, le
Conseil d'administration de la « Fraternelle des Combattants Houbassions » invite-les adhérents à entourer le drapeau de
leur association, qui sera norté à le revue

nene des cumarisas hubbasiens a la vite les adhérents à entourer le drapeau de leur association, qui sera porté à la revue et au défilé.

Voiei le programme de la journée de dimanche: réuntom à l'Hôtel des Canonniers, à 11 h. 30. revue et défilé des sociétés sur la place de la République; à 14 h. 30. assemblée générale dans la salle de la Nouvelle Bourse.

Les séances de travail du congrée où sesont étudiées toutes les questions intéressant les anciens combaltante du Nord, se tiendrent pendant toute la journée du sactiendrent pendant coute la journée du sactiendrent pendant la definition de la destination, délégués à cet effet.

Il a été décidé que, dorénavant, des jetons de présence numérotés seront distributés sur adhérent pentité des des la fraise de la finition de la des des des des la conseil d'administration, délégués à cet effet.

Il a été décidé que, dorénavant, des jetons de présence numérotés seront distributés sur adhérent la contrait des des la contrait de la contrait de

na ete decue que, dorenavant, des je-tons de présence numérotés seront distri-bués aux adhérents participant à des sor-ties de la « Fraicrnelle ». Ces jetons don-neront droit à une tombola spéciale, dite « des sorties », qui sera tirée en fin d'an-

PREVENIR D'ABORD

Hiver, aux cuisantes mersures, Tu fais à nos mains des gerçures, Que le Congo sait prévenir; Mais il excelle à les guérir.

LES VENTES DE LAINE

La seconde journée de la vente organi la Bourse de Commerce, a manifesté

unimation normale.

Le matin, les blousses, laires lavées et laines brutes ont été enlevées rapidement.

Les décheus d'industrie ont été écoulés l'a-

pres-min.
Tout le catalogue a été vendu, à ties prix eensiblement égaux à ceux d'avant-hier, soit avec une augmentation moyenne de 10 % sur le, dernière vente,

« CHANTECLERC » CLUB ARTISTIQUE ROUBAISIEN

Cest le dimanche 12 février, à 15 heures qu'aura lieu les Grand Concert organisé par cette société. Etant donné par des artislées la plupart leurésis des concoure, ce concert promet un brillant succès. La Commission a donc prévu te mettre en vente des tickets à la Salle des Orphéonistes, 126, rue de la Gare, ainsi qu'au siège chez M. Jules Catleau, 214, rue des Longues-Haies.

L'ENCHANTEMENT DE LA MUSIQUE A L'ASSOCIATION LITTERAIRE

A L'ASSOCIATION LITTERAIRE

L'écrivain charmant, dont le talent se
double de la triple érudition a'un poète,
d'un peintne et d'un musicien, Gabriel Faune, a fait hier soir, rue de Soubise, une enchanteresse causerie sur le plus enchanteur
des sujets: La Musique.
Sinterdisant rigoureusement toute discussion technique, le conférencier s'est borné
à la lecture de quelques pages de nos grands
écrivains sur l'art qu'il aime passionnément.

crivains sur l'art qu'il aime passionne-ment.

La cantatrice de grand style qu'est Mile Demougeot, l'admirable pianiste Yvonne Lévy et le quatior Bastide, dont on a fort applautio ils imesse et la puissance expres-sive, ont interprété avec un rare succès quelques œuvres de grands compostilurs français, allemands et russes.

ORPHEON des ANGIENS COMBATTANTS Los membres pouvant se rendre libres sont pries d'assista aux funérailles de M. Jules Fon-leine, membre honoraire, Reunion aujourd'hui meison moctuaire, 13, rue Léon Allart, 4 9 heu-res trois quarts. Ce soir, à 19 heures 30, répétition partielle pour toutes les parties.

COECILIA ROUBAISIENNE

Jeudi 26, courant, à 19 heures 30, chez M Benjamin Hennebelle, président, rue Jouffres 66, réunion de la commission.

THEATRE POPULAIRE

Dimanche prochain, 59 janvier, grande représentation de *Le Médecin des Enfants *, drame en 5 acles de M. Anicet Bourgeois et Adoiphe d'Ennery. Le spectacle commencera par Manu Militari *, dreme en un-acte, qui fut primé au concours du 14 juillet et qui sera il caprièt per ées mêmes artistes.

Burcau à 5 heures et demis, rideau à 6 heures. On peut se procurer ses tickets à l'avance, chez M. Lelebyre, 76 bis, boulevard de Belfors.

ETAT CIVIL

PTAT CIVIL

Naissances. — Ange Herraman, rue Sébaslopol. — Jules Spriel, rue Tilleul, 125. — Robert
et Julienne Calleau, rue Tortue, 25. — Maurice
Sandevoir, rue Lannoy, 34 bts. — Jean Créblassi, rue Brasserie, 6. — Mafie-Louise Duquennoy, rue Balance, 39. — Pierre Leclerog, avenue
des Villas, 16. — Dearé Pagnot, rue Watt, 22.
Marcel Van Hecke, rue Omaneiet, 190. — Luc'e
Devarer, rue Schastpol, 105. — Louis Debels,
rue Rocroi, 139. — Marie-Louise Desjardins, rue
Epeule, 15.

Décès. — Germaine Dufermont, 4 mois, rue
Anzia, 72. — Hermande Planckeel, veuve Vervet, 56 ans, rue Blarchemallle, 121. — Francisque Poissonnier, 2 mois, Grande-Rue, 221ma Trachez, 63 ans, Grande-Rue, 462. — MarieHuyghe, veuve Inglebert, 76 ans, rue Vigne, 9.

— Gustave Desputens, 72 ans, rue Espérance,
15. — Fifeline Willem, veuve Cateau, 85 ans,
rue Banchemaile, 37. — Cyrille Bouters, 51
ans, boulevard Gambelta, 235. — Romain Wareille, 78 ans, rue Barbieux, 15. — Céina Lepeutre, 82 ans, rue Barbieux, 15.

Nous apprenons avec plaisif que le pont du Freenoy va blentet as relever de ses ruines. Sur les instantes démarches de l'administration municipale, la direction des ponts et chaussées s'est enfin décidée à mettre les travaux en adjudication.

des ponts et chaussées s'est enfin décidee à metire les travaux en adjudication, ceux-ci ont été adjugés à la Société Anonyme de Constructions Industrielles, fue Français-ler, 31, à Paris.

Ces travaux jevant être effectués dans un délai de trois mois, le chantier a'ouvrira au début de mars et l'on espère pouvoir inaugurer-le nouvel ouvrage d'art, pour le 14 juillet. Nous croyons savoir que le pont du Fresnoy sera réédifié en ciment armé, sur la même largeur, avec encorbeillement. De chaque obté, des troitoirs extérieurs seront aménagés pour les piétons; le milieu étant réservé à la circulation des véhicules.

FETE DE BIENFAISANCE

FETE DE BIENFAISANCE

La Société d'éducation physique léminine de la Croix Rouge, 6, rue de la Potente, Tourcoing, a l'honneur de faire part eux familles des sociétaires et à leurs ains gu'un concert suivi de sauterie aura lieu le dimanche 5 mars, a l'école municipale de la rue de la Potente.

L'antrée sera grataire. Seul l'achat du programme sera exigé à l'entrée. Le montant de la vente des programmes chant destiné à l'achat des costiunes.

Nous espécieurs que le public tout entier réponders à cet appet, et viendra appliculir sérence (l'écolis.

Jeudi à 7 teures, démonstration des mouvements pour tous les élèves. Présence indispensable.

Veudredt, à 7 heures du soir, réunion de la commission au complet, chez Mile Deloosse, rue de Rouen.

MISE EN RECOUVREMENT

Le maire de la ville de Tourcoing donne avis que le rôle des taxes communales établies en remplacement des droits d'octroi sur le revenu net des propriétés bâties (année 1921), revêtu des formaités prescrites par la loi, est en recouvrement à partir de ce jour.

Let contribuables qui se croiraient indoment imposés ou surtaxés sont avertis

ment imposés ou surtaxés sont avertis qu'il leur est accordé trois mois à date d'aujourd'hui, pour adresser à M. le préfé une demande en décharge ou en réduc-

tion.
Les réclamations qui ont pour objet une côte égale ou supérieure à 30 francs, devront être rédigées sur papier timbré. Toutes les réclamations doivent être accompagnées de l'extrait du rôle.

BUREAUX DE LA PERCEPTION

Les bureaux de la perception, 130, rue Na tionale, seront fermés le vendredi 27 janvier toute la journée.

TAXE SUR LES BILLARDS PUBLICS & PRIVES

TAXE SUR LES BILLARDS PUBLICS & PRIVES
La Direction des Contributions Indirectes
aous prie d'insérer :
La loi de finances du 31 décembre 1921 (articles 12 à 15) a charge, à partir du 1er janvier 1922, l'Administration des Contributions
indirectes de la priveption des taxes d'État et
Municipales établies aud les hillards publics
et privés, laquelle était sequetà assurée par
l'Administration des Contributions directes.
Tout détenteur d'un billard public ou privé
doit en faire la déclaration à la recette buratisé des contributions indirectes dans les trente
jours, suivant l'entrée en possession.
Toutelois, les poèssessurs de billards ayant
déjà effectué la déclaration à la Mairie avant
le promulgation de la loi, sont dispensés de

déjà effochió la décidiration a la remare avenue per la promujestion de la loi, sont dispensés de cette formalité.

De même seront à l'avenir reques à la Recette burstiste, les déclarations de cession de litres, quels qu'ils estent, de déménagement et de destruction des billards.

Comme dans le passe, les febricants et merchands ne sont souma à aucume sujetion pour les billards qu'ils détiennent en yue de la vente;

ELECTION DU PRESIDENT AL CONSEIL DES PRUD'HOMMES

AU CONSEIL DES PRUD'HOMMES

Nous avons annoncé, il y a quelques jours,
la nomination de MM. Rompteau, ouvrier, et

E. Duprez, patron, comme président et viceprésident de la section industrielle.

La section Commerciale a nommé M. Louis
Beynaud, patron, président, et M. Vandebruck,
employé, vice-président. M. Louis Reynaud a été
élu président du Conseil des Prud'hommes.

A LA CAISSE D'EPARGNE Operations du 16 au 28 janvier 1922 : 1363 versements, 807.879 fr.; 963 remboursements, 462.060 fr. 78.

ACCIDENTS DE TRAVAIL

ACCIDENTS DE TRAVAIL

Chez Scalekie-Delcour Els, rue de Roubeix
14, un debourreur, Delcu Pierre, 64 ans, ru
Calbert, cour Hache, 4, sest fast une pdor
de chardon au genou droit. 3 semaines. —
Au pesmage de la Toesce, rue de Roubeix, 15
un bobirowir, Fontsine-Achille; 82 ans, rue d
Tourcoing, 126, à Poubeix, a eu le hout d
Tiuder geuche écrasé en retirant une mèche d
laine du bobinoir d'une carde, 15 jouins. — A b
prasserte Leieburs-D'éubituir, rue du Petil-Vil
lage, 68, un garon brasseur, Versinete Fatuerfloct au poignet geuche en soulevant une ron
dels de âviere 15 jouins. — Chez Sion trènes Berotem, 26, s'est blassé a l'auriculaire gauch en meulant une pièce de ler. 20 jours. — Al peignage Floris, plèce Thiers, une botineus builbert Leure, 16 ans, rue de Bondues, st. c en la maingauche comprimée dans as nachine lo jours. — Chez Julva Desurmond et fils, ru de Bradford, une soigneuse, Blanquart Louise

La commission de ce groupe nous prie d'a-diser ses sociétaires qu'il leur serv offert, le di-manche 29 janvier, à 7 heures, au Gymnase denniopal, rue de Gand, un bal de famille. Converture des nortes se fera à 6 h. 30. Tepus le ville, gants de rigueur.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS LA PREVOYANCE

LA PREVOTANCE

La PRE

UNION POST-SCOLAIRE

Jeudi 26 janvar, à 7 houres du soir, selle di Dymnase Municipal, entrée rue de Gend, cour pour lous les élèves. Entrainement, grimper l' corde, saute, etc. — Sergents : Duriez, Rolin el Sergoot.

THEATRE MUNICIPAL

THEATRE MUNICIPAL

Ce sair, à 8 heures, grande soirée de gala, avec le concour de Mile Georgette Simon, fre chanteuse; de M. Gallins, ler ténor et de M. Barr: « Fasats », opera en 5 actes et 9 tableaux nuisique de Charles Gounoa; su le tableaux nuisique de Charles Gounoa; su le tableau et e Nuit de Velpurgis ».

— Dimanche, à 3 heures, matinée de gala; « Lakmé », opéra-conjique en 3 actes, musique de Léo Delibes, ewe le zoncours de Mile Georgette Simon, dans le rôle de « Lakmé ».

Brûlez du Coke

de l'Usine à Gaz MEILLEUR MARCHÉ

QUE LE CHARBON ,~~~~~~~~~~~~~

Grande BAISSE sur les PRIX Prix d'un Hl. nº 1 ou 2... 5 fr. au lieu de 6 fr. n°0 4 50 » 5 75 grésillon .. 3 » » 3 75

Rabais sérieux pour quantité importante

ETAT CIVIL

NAISSANCES. — Georgette Duez, rue du Vélo-drome, 43. — Jacques Sevin, rue de Chantilly, 44. — Raymonde Gheraert, rue d'Isly, 8. — Lu-cienne Honoré, rue de Gand, 588. — Colome Glorieux, rue de Sissonne, 9. — Gisèle Testelin, rue de Erstelbne.

Glorieux, rue de Sissonne, 9, — Gisèle Testelin, rue de l'Epidenie, 4.

PUBLICATIONS. — Henri Callens, journeller et Antoinette Dumortier moulineuse. — Victor Vancheie menceuvre et Julia Wilkin, goigneuse, DECES. — Jeen Vandenberghe, 5 ans, rue de Laste, 136. — Peusline Delahousse, 34 cans, rue de Chantilly, 44. — Adeline Pondeville, 66 ans, rue Turgot, 3. — Juliette Filgo, 76ans, rue la Cide, 90. — Nazare Poussenart, 9 ans, rue de Melhourne, 90. — Mercet Laeiere, 4 mois rue de Meuville, 10. — Mourice Butaye, 1 an, rue Nationale, 122. — Célina Capart, 76 ans, rue de Lulle, 124. — Achille Surasin, 63 ans, rue des Coulons, 12.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Aline Broo-picville, rue d'Oran, cour Broux, 9. Décès. — Fernande Theys, un jour, rue Neu-le, 21. — Marie Soenens, 31 ans, ménagère, rue leuve, 21.

RETOUR DU FRONT. - Les corps de deux soldels originaires de Croix arriveront prochai-nement dans notre commune. Ce sont ceux des nommés : François Vraux, du 20ex, R. I., 69, rue Saint-Pierre, et Henri Picavet, caporal au 216e R. I., rue de Lille, 12,

WATTRELOS

MORTS POUR LA FRANCE. — Les cercueils contenant les restes de quatre soldals morts pour la France arriveront en gare de Watteles, lund, 30 janvier. Ce sont ceux de : Jules Coucke, du 160e R. J., exhumó a Nancy, le 12 decembre : Alfred Demeyère, du 8e génie, exhumé à Pompey, le 7 décembre : Albert Duwflers, exhumé à Mourmelon-le-Petit, le 12 janvier : Petal Lefetvre, du 37e R. I., exhumé à Somme-Bionne, le 9 janvier.

CERCLE SYMPHONIQUE DU CENTRE.

CERCLE SYMPHONIQUE OU CENTRO, a repetition po-nerale. Pressice indispensable.

ETAT CIVIL. — Naissance. — Odeth De-clerc, rue du Crétinier, cour Delaplace, 15.

Publications. — Maurice Decruyenaere, chara-feur d'auto, rue Ma Campagne, 7, st. aure-Maes, contre-dame en imperie.

Pécés. — Hermance Bertelle, épouse Public-quoy, 52 ans, rue Delmarre, 21. — Fortanse Condenderhouse, veuw Bresine. 77 ans, rue quoy, 52 ans, rue Delmarre, 24. — isortinee Vandenkerkhove, veuve Breine. 77 ans, rue des Trois-Pierres, 72. — Gilbert Deloof, 1 mois, rue Carnot, cour Couteau, 13.

WASQUEHAL

RETOUR DE TROIS SOLDATS MORTS RETOUR DE TROIS SOLDATS MORTES POUR LA FRANCE ET D'UNE VICTIME CIVILE DE LA GUERRE. — Dimanche prochain, par le train de 9 h. 17, arriveront en gare de Croix-Wasquehal, les cercueils l'ennemi et d'une victime civile de la guerra. Ce sont : Emile Clément, soldat au 169e R. I., mort pour la France à Mamey (Meurihe st. Meselle), le 22 spiembre 1914, dont les parents habitent 8, place de la République; Hector. Wallemacq, soldat an 275e H. I., mort pour la France aux tranchées devant Flirey, le 10 mrs 1916 et don' la veuve. Mme veuve Willemacq-Cordisser, habite 6, rue de Croix; Henri Janzevgere, soldat au 9e bataillon de chasseurs à pied, mort pour la France le 26 novembre 1914, à Sainte-Menehould, et dont la veuve demeure 44, rue Christophe-Colomb; Henri Franchomme, décédé comme victime civile de la guerre, à Champigneulles (Meurtheaet-Moselle), et dont la famille habite rue Delrue.

Delrue. Les funérailles de ces braves auront lieu vraisemblablement dimanche prochain, 29 janvier, dans l'après-fuidi.

L'HEURE DE LA RETRAITE. - LO maire rappelle à ses administrés que les établissements publics sont autorisés à resuler ouverts tous les jours jusqu'à minuit. Les samedis et dimanches, ainsi que les jours fériés légaux et la veille de ces fétes, l'heure de la fermeture est firsée à minuit et demi.

minuit et demi.

GRAND CONCERT. — Nous rappelons que c'est le dimanche s'évrier qu'aura lieu dans le salle des fètes de la Mairie, le grand concert organisé par la Fanfare de Wesquehal, pour l'érection d'un monument aux enfants de Wesquehal morts au champ d'honneur.

Nous donnerons dans un de nos prochains numéros, le programme de cette fète de bien-fai-ance qui promet d'obtenir un grand succès. Il a porté plainte.

MOUVAUX

Funéralles de M. Emile Liévin

Hier, à neuf heures du matin, ont ev lier Hier, à neuf heures du matin, ont eu jert les funérailles de notre dévoué camarade Emile Liévin, mutilé de guerre, délégué de la section de Mouvaux, des Mutilés, au misieu d'une très nombreuse assistance.

Nous avons remarqué parmi les potabities : MM. Duhem, maire de Mouvaux Surmont et Desurmont, adjoints; MM. Dansette, Desplanque, l'otité, Bouche, Durieux, Debruyne, Lefers, Lecroart, conseilers momicipaux; M. Leblanc, receveur municipal, Derobez, secrétaire général de le mairie ; Arthur Neys, conseiler municipal. Ce Tourcoing; Alfred Vandebrepuck, doyer des employés de la mairie de Tourcoing; représentanc les services municipaux; éélégations des employés municipaux; éélégations des employés municipaux et gardes-champetres de la commune; le proupe des Combattants de Mouvaux, avec son fanion, les anciens elèves de l'école commune, le Mard, instituteur, etc.

Au cimetière, M. Duhem, maire, retracal la vie du défunt en ces termes;

Mesdames, Messieurs,

Mesdames, Messieurs,
Au nom du Conseil municipal, du person noi de la Mairie et de la population mou valloise tout entiere, l'ai la triste mission d'apporter devant le cercetil de notre coi laborateur et ami Lievin, l'expression émude nos regrets unanimes, de notre prodonde douleur.

Entré à la Mairie en janvier 1920, Liévin y avait acquis aussitot l'estime d'la considération, de ses chels et de ses camarades. Pendant deux ans, il fut le fonctionnaire modèle que vous connaissiez tous, l'excellent garçon, toujours pret à se dévouer noujours prêt à travailler, quelle que soi l'étendue de la besogne qui lui était réclamée. Que dire de ses relations avec ses collègues, sinon qu'elles étaient empreintes d'une véritable camaraderie, d'une reritable camaraderie, d'une reritable camaraderie, d'une véritable camaraderie.

D'unimeur excellente et loujours égale, il

mi D'humeur excellents et toujours égale, il

ami.
D'unneur excellents et toujours égale, il avait su gagner la sympathie du public pair, fois bien ingrat, souveat injuste. Il y a quinze jours à pelne, Liévin était pris du mai qui devait l'emporter.

A ses chets qui tui conseillaient de se sois gner, il répondait, avec une désinvolture san égale « en avoir vu bien d'autre» » et était resté à son poste, malgré les objurgations des siens et de son entourage. Hélas le c'est précisément parce qu'il en evait vu bien d'autres, que notre malheureur ami aurait du mieux se soigner.

La grave blessure reçue sur la thamp de busaile, et dont il était si fier, n'a pes été étrangère à l'affaiblissement de son était res auraient facilement tromphé.

Les nombreux habitants de cette fontemme qui sont venus rendre les derniers hommages à notre regretté collaboratour, jui savent gré des services qu'il a rendre les collectivités et cette destainers prorreille.

ui savent gré des services qu'il à rendus a collectivité et cette desistance recueil

qui l'a accompagné à sa sermiere demour prouve que Liévin n'avait que des âmis l'adresse à sa veuve et à son enfam l'hemmage ému de notre grande sympathe et l'assurance que le nom de leur clien it funt ne sera jamais oublié. Mon cher Liévin, adieu i

BUREAU DE BIENFAISANCE, maire informe les intéresses que le parement des secours mensuels aura lieu le mardi 21 courant, de 9 à 10 beures, su bureau du secrétaire de la mairis. Se munit e le carte rose. Les retardatires seront payes à une date ultérieure,

payés à une date ultérieure.

LEURES RENTES. — Hier, vers 8 h. 90 chez Ménart, fabricant de bottes métabliques, rue Kléber, à Mouvaux, une outrière, Marie Roger, 30 ans, rue du Parc, 21, à Croix, a eu la main prise dans un métier. Le docteur Deldelle, de Mouvaux, andé immédiatement, a procédé à l'amputation d'un doigt. Il craint également la prete de deux autres doigts de la même rete de deux autres doigts de la même perte de deux autres doigts de la mem The same of the sa

GRAND ROMAN DRAMATIQUE par Charles MEROUVEL

Elle ne réplique rien; mais au bout d'un tient, en marchant auprès de lui, eise manda;
S'il arrivait un malheur!...
Quel malheur? fit-il, surpris.
La mort de cette pauvre femme |...
n'avait pas pensé à ce dèta!. Une a de contrariété passa sur ses traits.
Itô! dit-il... Espérons encyre.. Les ne es trompent souvent. l'enverrais un... Ecris-moi L.. Envois une dé

ue Bassano? Oul... s firent quelques pas en silence, gênés it l'autre, l'embrassa avant de le jeune novimme temprassa avant de rejoindre la professeur, inala il était acuciety, embarraset, mécontent. Quelques minutes après, il remontait dans es voiture et Jeanne, en se dirigeant à pas lents vars la maison, se demandait :

Peurquoi me trompent-tils tous leurs au la maison de le rempent de leurs au la maison de le rempent de leurs au la maison de leurs au la maison de leurs au la maison de le rempent de leurs au la maison de le

· xxxvii

Heux ?

SOTREE DE CONTRAT L'hôtel Colombey resplendissait, proje-tart, sea clariée d'un bout à l'autre de la tue Campon

Des files de voitures élégantes, d'équi-pages luxueux, bien attelés sentant leur opulence d'une lieue, s'alignaient en pro-longeant leur queue encombrante jusqu'au boulevard.

Les gens du quartier se mettaient sur les portes et aux fenêtres, examinant en cu-rieux, avec une certaine envie, les heureux du jour qui s'engouffraient à tour de rôle sous la grande porte garnie de tapis jus-qu'au bord du trottoir.

ada de sargante da villa faisait

Si on les interrogeait, ils répondaient :

 C'est la petite Saint-Clair qui se ma rie! On signe le contrat... Belle dot !
 Combien ? Combien ?
On parle de millions... deux ou trois...
ne prononçait point volontiers le non On ne prononçait point du conseiller.

Autant le vieux banquier était populaire Autant le voisinage, autant le gendre. Mau-rice Colombey, était antipathique avec sa raideur gourmée, son orgueil et sa morgue qui le taisaient wegarder les gens du haut de son col d'un air protecteur. Si encore il avait protégé quelqu'un ou

Mais en dehors de la rousse Clara Boisse il ne protégeait et n'aldait personne. Les domestiques même disaient de lui

aidé les besogneux de sa bourse

Il n'avait pas d'amis. Le contraire ent

Le vestibule de l'nôtel était plein de fleurs.

Le vestibule de l'hôtel était plein de fleurs.
L'escalier, garmi de plantes vartes avait des ains de reposoir, un jour de Fête-Dieu.
Les salons chatoyatent, eoyeux et parfittes et cristaux des lustres réflecties, saient mille lumières et les décomposaient dans la gamme diamantée des lons de l'arcen-ciel ; les glaces des extrémités exervoyaient des perspectives ans tin, su bien qu'en pouvaient se croire dans une complicate et tressuisable affacts. somplueuse et interminable galerie.

Tout le clan des Colombey était là, est-ce la peine de le dire ? Les Durivel père, et fils, oncles et tantes, Présent le commandant Briard avec son néparable Gaston.

Présent le gros marchand de peaux de la ue aux ours, un des bons types de la

On devait danser une heure ou deux après le signature du contrat. Un buffet splendide, garni de victualiles de choix, poulardes, glaces, gêteaux, pâtés, vins de toutes sortes, de Syracuse, de To-kay, du Rhiu, gourgogne, bordeaux et champagne étalatt ses mervellies gastronomiques dans la salie à manger.

C'est un gaillard qui ne làche pas ses cus facilitement.

Les gros bonnets de la magistrature et des difficient, devant, les matier des muinistères de la maison et les futurs, pour donner chpitaux et les intérêts composés n'avaient pas de secrets pour lui.

Tranchons le met : c'était pa pingre de Le conseiller g'avait gu'une fils un que.

Le conseiller g'avait gu'une fils un que.

Le conseiller g'avait gu'une fils un que.

Le futur était entouré d'un nuage d'admiration anvieues. Quele timbale il décrochait! Tontes. Constrictor tonnait autour de comestibles. avec des yeux ronds, comme un renard affamé.

'abondance de ce que Rabelais appela le harnois de gueule » lui donnait des ti-

des papilies.

Il attendait avec impatience l'heure de la dégustation.

Le jeune Durivel prononçait déglutition en le montrant du doigt au commandant en le montrant du uous. Briard. La tanke Sidonie, née de Moranges, qui l'entendit, en fronça de colère ses sourcils

l'entendit, en fronça de colere ses sources olympiens.

Anseime Durivel, marchand de cuirs — Gaston, qui n'épargnait personne. l'appe, latt le cuirassier — riait de l'indignation qui la rendait pourpre.

L'étudiant de neuvième année avait d'autres bêtes noires.

Il réclamait à tous les échos le substitut, Fernand. Colombey, en s'étonnant hautement de son absence, un jour si solennel.

Fabien Durivel, notaire, n'instrumentait pas, à son grand descepoir, mais il témoignait son role en assistant avec empressement son confrère, à per près comma un diacre assiste l'officiant à l'autel, aux fêtes carillonnées.

Inutile de dire que les échos ne répon-aient pas à l'abominable Gaston Durivel.

il Désespoir d'amour ! Il eut beau faire ; le commandant ne se dérida pas

dérida pas.

Il était d'une humeur massacrante, d'une humeur de bussie harcelé par les taons paturages. Il grommelait un tas — Sacré mariage ! va ! Mille bombar-des ! Maris manquent pas Paris, eré non ! Stupide d'en chercher aux antipodes, dia-ble vert !

ble vert !

Michel Saint-Clair pensait à peu près
comme le commandant briard, mais il
n'osait le dire. La grâce de la fiancée, son
épanouissement le réconfortaient.

D'ailleurs, il pouvait être fier de son

petit-fils.
Si le futur de Blanche excitait des ani-mosités enfiellées de jalousie, il excitait autant d'admiration.
Il avait tout, en apparence da moins. La beanté, la force, la jeunesse, la for-

La beanté, la force, la jeunesse, la fortune et l'honneut.
Point de famille, Ses témoins était deux attachés de la légation des Etats-Unis, deux gentlemen irréprochables.
D'amis: il n'en comptait pas.
Le seul qui fui, là était son vieux prècepteur. Le farouche et tjimide savant s'était décidé pour cette solennité à renoncer à ses chères étules.
Très curieux, le vieux professeur, avec son habit à larges basques battant ses maigres mollets, son gilet blanc à poches de fancien régime, sa cravatte épaisse et ses bretoques à la restauration.
Ses fameusea lunaites bleues le dégui-

Un pere n'abandonne pas son fils à ces heures qui marquent dans leur vie, Il avait signé au contrat après vingt autres.

Personne ne faisait attention à sa signa-ture illisible comme toute bonna écriture Quand son pupille l'avait présenté au maître de la maison, il s'était incliné en bredouillant quelques-unes de ces paroles incompréhensibles qui s'accrochent aux cordes vocales de ceux qui les prononcent et ne sortent pas.

Blanche Colombey était pâle comme aux jours oil sa mère voulait consulter le doc-teur Guyan, mais c'était d'émotion et de bonheur.

bonheur.

Plus pâle encore était sa mère.

L'heure de la séparation approchai mais Juan Rodriguez, l'heureux filance n'avait-il pas promis de laisser la jeun fille à sa famille!

Le Petit-Chesnay n'était-il pas auprès du C'est là que la mariée devait passer es lune de miel.

lune de miel,
Point de chambres d'auberge, de haltes
dans la banalité des hôtels guisses ! Pour
retraite, le « home » cher aux délicats, les
parterres embaumés et la fraicheur des
ombrages familiers!

Présent enfin le docteur Guyon, un grand vieilland à la figure douce et grave, em-preinte d'une pitté compatiesante poir tout tes les misères, toutes les faiblesses tout tes les soutfrances de notre humanité. La mère lui montrait le tien

- Beau same chees mademel Tees to